



## A secouer très fort avant usage

### Nuithonie » La compagnie Drift danse *Shake Before Use* à Villars-sur-Glâne.

Au nom de leur compagnie, la compagnie Drift, Béatrice Jaccard et Peter Schelling ont fait les grandes heures de la Halle 2C, de l'Espace Moncor puis de Nuithonie, avec notamment *Les Sornambules*, *Terrain fragile*, *Amours urbaines*, *Machine à sons*, *Unkaputtbar*, *Au bleu cochon*, *Pierre Noir*, ou encore *Cadavres exquis*. Rayonnant dès 1987 depuis Zurich principalement, mais aussi depuis Fribourg, le duo n'a cessé de réinventer son langage chorégraphique, dans des distributions chaque fois renouvelées. Parfois uniquement masculines, parfois plus musicales que dansées, en fonction des projets et des folies. Mais c'est au féminin cette fois que la compagnie Drift propose *Shake Before Use*: la danseuse Béatrice Jaccard évoluera sur le plateau aux côtés de l'artiste visuelle

Brigitt Lademann, tandis que Peter Schelling œuvre en coulisses. François Gendre, complice de toujours, signe la musique, règle micros, bruitages et lumières de scène.

Il y a une lointaine parenté entre cette nouvelle pièce et les drôles de machines que François Gendre avait déjà développées avec la compagnie. *Shake Before Use* œuvre aussi sur le terrain de l'expérimentation, du laboratoire, de la technique. Cette fois dans la perspective des quatre éléments, à coups de chalumeau à gaz, d'aspirateur, de marmite à pression et de fumée de scène, les deux femmes gonflant des ballons, faisant du feu, dansant sous la pluie... A voir les essais vidéos publiés via le site de la compagnie, ce sont des matières et des objets eux-mêmes que viennent les idées à tester sur le plateau.

**Les propositions** sont bien sûr esthétiques, mais pas que. Sur le terrain réflexif, Béatrice Jaccard

et Brigitt Lademann se sont laissées emporter par des concepts comme l'entropie et la physique quantique, qui acceptent l'imprévu, rendent possible l'impossible et autorisent les états simultanément différents de la matière... De quoi envisager de manière large ce qui est représentable, tourner des objets du quotidien dans tous les sens pour en mesurer les potentialités spectaculaires, déjouer les attentes du public, imaginer de l'inédit.

Leur magie scénique se veut aussi légère et décalée: les deux artistes revendiquent de l'humour et du deuxième degré, dans un spectacle qui hésite volontairement entre l'installation visuelle et le mouvement, sans oublier une utilisation parcimonieuse de la vidéo. A secouer très fort avant d'y goûter. » **ELISABETH HAAS**

► **Me 19 h Villars-sur-Glâne**  
Nuithonie. Aussi le 30 septembre, les 1<sup>er</sup> et 2 octobre.